

Environnement

Miel : une production annoncée fameuse mais...

Confinement... déconfinement... deux mots qui, depuis deux mois, rythment la vie des terriens. Le monde animal, la faune et la flore semblent avoir profité de ce ralentissement de la vie industrielle pour revivre. A l'image des ruchers.

À quelques jours de la première récolte de miel de la saison 2020, et après deux mois de confinement, qui ont changé nos habitudes, le président du syndicat apicole de l'Ain, Guy Saunier, nous livre ses impressions. « D'abord, cette période de confinement, n'a eu aucune incidence sur le comportement des abeilles. »

Ces petites bêtes bourdonnantes ont butiné sans relâche et mis à profit un printemps ensoleillé et une météo clémente, pour emma2 gasiner le nectar. La découverte d'essaims dans une école à Beynost ou sur le rebord d'une fenêtre du côté de Vaux-en-Bugey, n'a

rien d'exceptionnelle. Ces migrations sauvages ont lieu régulièrement au printemps, liées à la reproduction naturelle des colonies d'abeilles. L'activité des ruches a continué normalement. Les apiculteurs, dérogations professionnelles en poche, ont pu s'occuper de leurs protégées et préparent la récolte de printemps. Guy Saunier s'attend à un très bon millésime pour 2020. Précisant que « 2019 ayant été catastrophique, 2020 ne peut être que meilleur ».

Formations en suspens

Récolté en mai, le miel de printemps est issu de fleurs de colza, de pissenlit ou d'aubépine. Une deuxième récolte qui est très proche, est celle de l'acacia. Ensuite pour les amateurs de miel plus corsé, (toutes fleurs, châtaigner, tilleul, ronces), elle s'effectue fin juillet/début août. Dans les alpages une dernière production est faite en septembre, à partir du miel de sabin.

Bonne nouvelle pour les ama-



Guy Saunier, sur le site du rucher école de Servas.

Photo Progrès/Eric DUFOURNET

teurs, quelles que soient les régions, la production de miel devrait être fameuse cette année. Seul bémol de cette période de pandémie : l'arrêt des ruchers école. Et le président de confirmer : « La crise sanitaire en cours nous

a obligés à modifier totalement la formation apicole 2020 du RES dans le cadre du respect des consignes gouvernementales. Pour l'instant, pas de reprise de la formation 2020. Nous réexaminerons néanmoins, en septembre, la

situation en fonction des consignes sanitaires.

-675 adhérents

« Cette situation impacte l'ensemble de nos 15 sections, qui englobent 675 adhérents actifs, 2 ruchers école, 1 rucher d'élevage de reines. 3 ruchers pédagogiques », rappelle Guy Saunier.

Ces différentes structures sont situées à Ambérieu-en-Bugey, Belley, Bourg-en-Bresse, Châtillon-sur-Chalaronne, Gex, Haut-Bugey, Hauteville, Lagnieu, Meximieux, Miribel (avec Trévoux et Montluel), Montrevel, Pont-d'Ain, Pont-de-Veyle, Saint-Trivier-de-Courtes et Thoissey.

De notre correspondant
Eric DUFOURNET

Courriel : bureau-apiaain.synd@le-sapiculteursdelain.fr